



Mardi 23 janvier

**« La liberté est la pièce la plus riche de l'homme car
... c'est la vie de notre cœur. »**

LES ASPIRATIONS DU CŒUR⁶

Exprimez souvent votre soif de Dieu, par de brefs mais ardents élans du cœur. Admirez sa beauté, invoquez son aide [...] adorez sa bonté [...] Fixez votre regard intérieur sur sa douceur, tendez-lui la main, comme un petit enfant à son père, afin qu'il vous conduise ; respirez-le comme un bouquet délicieux que vous tiendriez sur votre sein Faites jaillir de votre cœur un amour tendre et passionné pour votre Dieu.

Si notre esprit vit habituellement dans la familiarité et l'intimité de Dieu, il sera comme parfumé des perfections de Dieu. Cet exercice, je vous l'assure, n'est pas difficile car il peut se glisser dans toutes nos affaires ou nos occupations, sans les gêner en rien. Soit en nous recueillant, soit par quelques invocations lancées vers Dieu comme autant de jets d'amour de notre cœur. Pour réjouir son cœur et rafraîchir sa bouche, le pèlerin s'arrête bien quelques instants pour boire un peu de vin. Il n'interrompt pas pour autant son voyage. Il reprend ainsi des forces, marchera plus vite, et arrivera plus tôt. Il ne s'arrête que pour mieux aller.

Admirer la beauté de la Création, des enfants, du monde. Tout ce qui est beau m'amène à Dieu. Ce que vous faites au plus petit ... si on aime Dieu on ne peut cesser de penser, lui parler... Les mots utilisés : « beauté, bonté, odeur délicieuse, amour tendre et passionné » évoquent un cocon apaisant qui rejoint bien le « tout par amour, rien par la force ».

La comparaison avec le voyageur évoque notre vie, notre voyage sur la terre et à la nécessité tout autant de vaquer à nos tâches mais aussi de nous tourner vers Dieu pour puiser des forces. « Pèlerin... Il ne s'arrête pas pour autant ».

S'autoriser à perdre du temps pour en gagner : « il ne s'arrête que pour mieux aller. »

Dans les pèlerinages que nous pouvons vivre, on marche tous vers le même but et on se soutient mutuellement.

Monseigneur BellinoGhirard (évêque de Rodez) comparait la vie chrétienne à un voyage dans le désert : il ne faut pas être seul (faire Eglise), on a besoin de guides (les Saints, les Ecritures) et d'oasis pour se ressourcer (les temps de retraite, de partages autour de textes, de neuvaine...) qui font écho au repos du voyageur de Saint François de Sales.



**« Suivre l'attrait de la grâce avec la simplicité d'un petit enfant
qui se laisse conduire par la main. »**

⁶ Introduction à la Vie Dévote 2° partie chapitre 13